

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 42 (1928)

Heft: 1

Artikel: Notice généalogie de la famille de Montfalcon de Genève

Autor: Deonna, Henry

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746682>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

bekannt wäre; berühmter politischer Prozess des mächtigen Handelsherrn Thomas M., 1710—1712 (s. J. A. v. Sprecher, Gesch. der III Bünde im 18. Jahrh., Bd. I, S. 102ff.).

Margareta M., Tochter des Bundespräsidenten Daniel M., bringt 1756 als Erbtöchter ihres Hauses die sog. „Schreibstube“ zu Chur, das grösste Speditions- und Bankgeschäft des Landes, an Peter v. Salis-Soglio a. d. Alten Gebäu (1729—1783) (s. Sprecher, Bd. I, S. 515, 523).

Notice généalogique sur la famille de Montfalcon de Genève

par HENRY DEONNA.

M. Auguste de Montfalcon, juge au Tribunal de première instance de Genève et membre de notre Société, a gracieusement offert à notre bibliothèque une copie manuscrite de la notice généalogique qu'il a établie sur sa famille.

Les Montfalcon, suivant Foras, sont sans aucun doute originaires du château de ce nom ou sont au moins du territoire qu'il protégeait, près d'Albens-en-Savoie, dans l'arrondissement de Chambéry.

Le premier de ce nom est Gautier de Montfalcon, connu par sa fondation du prieuré de St-Innocent, au bord du lac du Bourget, en 1084.

Dans son *Armorial et nobiliaire de Savoie*, le comte de Foras n'a donné les tableaux complets que des Montfalcon-Flaxieu, auxquels appartenaient les deux évêques de Lausanne, Aymon et Sébastien de Montfalcon; des Montfalcon-Roasson et des Montfalcon-Saint-Pierre. Il cite une branche de la famille établie à Novalaise, dans le Petit-Bugey.

M. de Montfalcon a établi d'une façon certaine, au moyen de nombreux documents d'archives publiques et privées, la généalogie de cette branche, devenue genevoise en 1816 par suite de l'annexion du territoire des communes de Carouge et de Compesières, où elle était fixée dès le milieu du XVIII^e siècle.

La filiation commence à noble Gaspard de Montfalcon, père de François (1580—1660), lequel eut trois fils: Pierre, conseiller et secrétaire du prince Thomas de Savoie, mort sans enfant à Paris en 1685; Etienne, qui serait l'auteur d'une branche encore existante à Novalaise, et Charles, l'ancêtre de la branche genevoise dont M. Auguste de Montfalcon est le chef.

Plusieurs membres de cette famille ont joué un rôle en vue: *Louis-Apollonie* (1764—1840), docteur en médecine; il servit aux armées comme médecin, fit partie du Conseil Représentatif de Genève en 1826 et fonda en 1823, avec quelques confrères, la *Société médicale de Genève*; *Jean*, son frère (1767—1845), fournit une carrière militaire brillante; nommé général de brigade en 1814, puis lieutenant-général en 1825. Napoléon I^{er} lui octroya des lettres de chevalier de l'Empire, le 29 janvier 1811, avec dotation de 2000 francs de rente sur Erfurt; *Louis* (1759—1831), frère des deux précédents, homme politique; du Conseil Représentatif 1816, puis Conseiller d'Etat 1817 à 1831. Il épousa, en 1786, Jeanne-Marie Pacthod, sœur du général comte Michel-Marie Pacthod qui s'illustra dans les armées françaises; et dont elle et ses enfants furent héritiers universels. Leur fils, *Louis Apollonie* (1807—1872), avocat, député au Grand Conseil et maire de Com-

pesières; *Johannès* (1843—1891), fils du précédent, joua un rôle politique important dans la campagne genevoise de 1873 à 1875, en organisant la résistance aux lois du schisme catholique que voulait alors imposer l'Etat. Son grand-oncle, le général de Montfalcon l'avait institué son héritier universel.

Les armes concédées par Napoléon portent: «tiercé en fasce; d'azur au sabre «posé en fasce d'argent; d'or au crocodile de sinople, et de gueules au signe des «chevaliers légionnaires.»

Elles sont actuellement portées par la famille en cœur des armes des anciens Montfalcon: «écartelé, aux 1^{er} et 4^e d'argent à l'aigle de sable becquée et membrée d'or, aux 2^e et 3^e écartelé d'hermine et de gueules».

L'*Armorial genevois* de Galiffe et Mandrot donne à tort aux Montfalcon les armes du général comte Pacthod; cette confusion s'explique par le fait qu'elles ont été employées parfois par ses héritiers.

Die Wappenbücher des deutschen Mittelalters

zusammengestellt von

EGON Frhr. von BERCHEM, D. L. GALBREATH und OTTO HUPP.

(Fortsetzung.)

59. Gregor Hagen's Österreichische Chronik.

ORIGINAL: Pergament, 21 × 10,5 cm. 106 Blatt mit 15 Vollwappen.

ENTSTEHUNGSZEIT: 1394—98 in Wien entstanden.

BESITZER: Innsbrucker Universitätsbibliothek (Ms. 255).

LITERATUR: *Hermann, H. J.*, Die illuminierten Handschriften in Tirol. Beschreibendes Verzeichnis der illuminierten Handschriften in Österreich, Band I. Leipzig 1905. S. 173, wo auch die Literatur über den Text der Chronik angegeben ist.

INHALT: 14 Wappen sagenhafter Herrscher und das österreichische Herzogswappen, alle farbig mit Gold (s. Fig. 38).

60. Nekrologium des Franziskanerklosters in München.

ORIGINAL: Pergament, 109 Blätter, 33½ × 26 cm, in einem mit Rollen gepressten Schweinslederbande vom Ende des 16. Jahrhunderts. Sehr gut erhalten.

ENTSTEHUNGSZEIT: Der Band enthält zwei Teile, jeder einen ganzen Jahrgang umfassend. Das erste Nekrologium wurde um 1424 begonnen, das zweite zu Ende des 15. Jahrhunderts. Beide Teile wurden erst beim Binden vereinigt.

BESITZER: Das Franziskanerkloster in München.

LITERATUR: Der Kodex war bis vor kurzem der heraldischen Forschung unbekannt. Dem liebenswürdigen Entgegenkommen des Herrn Fraters Joh. Bapt. Gatz verdanken wir die hier gegebenen Aufschlüsse.

INHALT: Der erste Teil fasst auch die früheren, bis ins 13. Jahrhundert zurückgehenden Todesdaten und Stiftungen von Mönchen und Wohltätern zusammen.